

VOTRE RÉGION

HAUTES-ALPES/GAP | La deuxième édition du forum handicap "emplois/formation" s'est tenue hier

Demandeurs et demandés font leur marché



Plusieurs centaines de personnes sont venues à la rencontre des employeurs. C'est devant les stands proposant des emplois dans le domaine administratif que se sont formées les files d'attente les plus longues. Photos Le DL/VIRGILE



Après une matinée à rencontrer les entreprises, l'après-midi était plus axée sur le côté formation, pour cette deuxième édition.



À 50 ans et après un accident du travail, Salah Yabouche doit reprendre sa carrière professionnelle à zéro.

La semaine pour l'emploi des personnes handicapées touche à sa fin. Dans ce cadre, hier, une quinzaine de recruteurs se sont réunis dans les locaux de l'institut des métiers des Hautes-Alpes, à Gap, presque trop étroit pour l'occasion. Fort du succès de la première édition du forum handicap "emploi/formation", l'association nationale de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées (Agefiph) et ses partenaires ont reconduit l'événement. Il avait permis, l'an dernier, de mettre en relation plus de 250 demandeurs d'emplois avec des entreprises haut-alpines.

Après une introduction de la journée par les institutionnels du secteur, traduite en langage des signes, les chômeurs ont défilé devant les stands des recruteurs. « Il n'y a pas de handicap éliminatoire », a souligné Catherine Chamen, chargée de mission à la fédération départementale des entrepreneurs et artisans du BTP des Hautes-Alpes. L'organisation regroupe des centaines

d'employeurs. Deux offres à pourvoir immédiatement étaient proposées hier pour ce secteur : un contrat d'électricien en CDI et un contrat de professionnalisation pour devenir dessinateur charpente. « C'est la deuxième fois que nous participons à la manifestation et l'an dernier, ça a mené à deux embauches », positive la chargée de mission.

L'âge : un "handicap" supplémentaire

Plus pessimiste mais pas résigné pour autant, Salah Yabouche, 50 ans, a rejoint malgré lui les rangs des demandeurs. « J'ai un CAP de serveur et j'ai travaillé longtemps dans un restaurant. À un moment donné, j'ai été bûcheron dans le 04, c'était un boulot alimentaire. J'ai eu un accident qui m'a massacré le dos et le pied », raconte le quinquagénaire. S'en sont suivis des réorientations, des lettres de motivation restées sans réponse et au final, une formation pour se "recycler" en agent administratif. « Cette orientation me

plaît. Pour ce qui est du boulot, on verra bien : j'ai 50 ans », rappelle ce demandeur d'emploi qui considère son âge comme un second handicap.

Dans la file d'attente, Karine a 10 ans de moins, mais autant de difficultés à retrouver du travail. Elle a exercé pendant sept ans le métier d'aide à domicile. À la suite de chutes dans les escaliers, elle s'est retrouvée avec de l'arthrose évolutive dans la colonne vertébrale. En juin dernier, elle a dû quitter son entreprise. Aujourd'hui, Karine est venue débusquer les autres possibilités de carrière qui s'offrent à elle. « Je suis perdue, je n'ai pas d'idée. Je sais juste que je vais devoir me réorienter, je suis suivie par Cap Emploi », lâche-t-elle.

Ses CV sous le bras, elle multiplie les rencontres avec les employeurs, façon "job dating", en attendant de trouver celui pour qui son dos ne sera pas un handicap. Mais la longueur des files d'attente laisse présager de l'ampleur de la concurrence.

Marion MORGANA

"On est prêts à faire certains aménagements"

Hugues Moreaux est à la tête de deux restaurants Mc Donald, celui de Briançon et celui d'Embrun, qui représentent à eux deux plus de 70 emplois, dont la durée varie entre 6 et 35 heures. Hier, ce sont deux CDI "d'équipiers polyvalents" (de 22 à 30 heures) qu'il est venu proposer.

Si ces postes sont ouverts à tous, c'est surtout des personnes handicapées qu'il souhaiterait recruter. « Il y a un beau

coup de handicaps qui ne sont pas un frein à l'activité et on est prêts à faire certains aménagements », promet le gérant, qui peine pourtant à intéresser les travailleurs handicapés. « Les gens considèrent de plus en plus ces postes comme un complément d'activité », constate Hugues Moreaux. Il a tout de même réussi à récupérer quelques CV qu'il va maintenant étudier.



Hugues Moreaux est arrivé avec deux postes à pourvoir.

Photo Le DL/VIRGILE

LE CHIFFRE

15 C'est le nombre d'entreprises qui ont tenu un stand, hier, lors de la manifestation. Plus des deux tiers relevaient du secteur public, mais certains représentants du privé étaient aussi sur place : la Néra, Mc Donald, les entreprises du BTP...

GAP | Marc Ventre est directeur général délégué de Safran Un grand patron à la rencontre des étudiants de la prépa-HEC



Marc Ventre, directeur général délégué de Safran, est venu faire découvrir son groupe devant un public d'étudiants captivés par la conférence.

Dans le cadre de son cycle de conférences annuelles, la classe préparatoire aux grandes écoles de commerce du lycée Dominique-Villars de Gap a accueilli mardi Marc Ventre, directeur général délégué du groupe Safran, en charge des opérations.

L'un des grands dirigeants du Cac 40 est venu faire découvrir à ses auditeurs le groupe Safran, exemple de l'industrie française au meilleur niveau mondial. Cette conférence a été l'occasion de faire comprendre quels sont les enjeux de l'aéronautique spatiale, de la défense et de la sécurité, pour ce groupe international de haute technologie.

Ainsi, les étudiants ont pu découvrir que Safran, qui fabrique la quasi-totalité des moteurs des avions militaires (Rafale par exemple) et civils (Airbus A380...) mondiaux, est aussi numéro 1 mondial de la fabrication de documents d'identité biométriques, et innove également en matière d'optique.

Pionnier dans le domaine de la propulsion, Safran a par exemple fabriqué des moteurs de la fusée Ariane 5. Marc Ventre a aussi pris le temps d'expliquer les choix de politi-

que industrielle du groupe Safran, très attaché à la France et à ses talents, et d'exposer les choix stratégiques, notamment environnementaux, du groupe en matière de responsabilité sociétale entreprise.

Les étudiants présents dans la salle ont interrogé Marc Ventre sur son parcours, les prochains défis de Safran ou encore l'impact de la crise dans le domaine aéronautique.

Marc Ventre, qui a fait l'aller-retour de Paris dans la même journée, a salué le travail réalisé par les professeurs de la prépa-HEC de Gap. Il a souhaité aussi faire passer un message auprès des étudiants : « Il est important de comprendre le monde de l'industrie pour son rôle économique, pour sa source de richesse pour le pays et pour sa fonction en tant que générateur d'emplois ».

Marie LEMAIRE

GAP | Après les incidents lors de la manifestation anti-loup La SAPN répond à la FDSEA

À la suite des explications apportées par la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) dans notre édition de mercredi au sujet des incidents qui avaient eu lieu devant le local de la SAPN (Société alpine de protection de la nature) lors de la manifestation des éleveurs contre la présence du loup, la SAPN nous a adressé le droit de réponse suivant :

1- s'étonne d'apprendre que la FDSEA 05 ne la

"visait pas particulièrement" : n'y aurait-il pas eu dans ce cas plus de dignité à lui présenter des excuses ?

2- répète, comme il a été dit à certains manifestants, qu'elle ne s'oppose pas à des tirs de loups rendus nécessaires en dernier recours, contrairement à ce que prétend la FDSEA 05 qui devrait être mieux informée ;

3- considère comme de la désinformation l'emploi de l'expression "faire casser les arrêtés préfectoraux de prélèvements de loups" puisque, quand ils

le sont, c'est par des tribunaux dont nul ne peut prétendre qu'ils sont aux ordres d'associations de protection de la nature.

La FDSEA 05 et les éleveurs en colère seraient mieux inspirés de s'adresser aux véritables responsables de leurs difficultés plutôt que de prendre pour boucs émissaires certains de leurs concitoyens qui n'en sont en rien responsables.

Pour sa part, la rédaction du Dauphiné Libéré considère cet échange clos.

(Publi-reportage)

5^e RENCONTRES DU CINÉMA DE MONTAGNE Au Quattro jusqu'à ce soir

Depuis deux jours déjà, les amoureux de la montagne sont au Quattro pour ces désormais incontournables Rencontres du Cinéma de Montagne orchestrées par la CIM, Cinémathèque d'Images de Montagne.

UN APRÈS-MIDI HAUT-ALPIN

Cet après-midi sera haut-alpin, avec trois projections : « Valgaudemar, un siècle d'alpinisme » réalisé par Laurent Vincent, « Elbrouz et après » retraçant le périple du Gapençais Jean-Luc Brémond au Caucase et « Blowin in the wind » de Wareck Arnaud et Johann Civel, devenus amis du vent, avec leur snowkite, au col du Lautaret.

DES AVANT-PRÉMIÈRES EN SOIRÉE

Et ce soir, les spectateurs seront ravis, grâce à



Bertrand Delapierre, d'aller découvrir le paralpinisme avec Jérôme Para et Arnaud Bayol dans « Une poignée de secondes ». Ils seront tout aussi ravis de faire un saut en Argentine et plus précisément en Patagonie pour participer, avec Vladimir Cellier, à la saga du « Petzl Roc Trip » sur la Piedra Parada.

Et ces 5^e Rencontres se termineront au Népal, avec « Go West » le dernier film de François Damilano, coproduit par la CIM. Un

voyage bien loin de l'obsession de la très haute altitude, où certains sommets encore vierges laissent présager d'un himalayisme alternatif.

DE FIDÈLES PARTENAIRES

Ces Rencontres existent grâce au soutien de la Ville de Gap, du Conseil général des Hautes-Alpes et de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Ainsi qu'au soutien des partenaires privés, amoureux de la montagne, qui ont envie de s'impli-

quer, de devenir acteurs de ces Rencontres : la FFCAM (Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne), Pierre Rebelles de la société Côté Route Barneaud, Michel Philip du Marché Paysan, Denis Draperi des Vins Bertrand, Pierre et François Rougon de la société Rougon-Queyrel, Isabelle André et Franck Blanc-Gras du magasin Blanc-Gras Sport, François Céard de la Librairie Alpine et Lionel Rostain de la Boucherie-Restaurant Rostain.



Hautes Alpes
Conseil Général

Gap
C.B.I.B.I.C. G.U.C.E.

Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur